



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2014

Valognes – Le Bas Castelet, Le Castelet

Fouille programmée (2014)

Laurent Paez-Rezende, Laurence Jeanne, Caroline Duclos, Eva Bisson, Anne Bocquet-Liénard, Christophe Brémont, Stéphanie Dervin, Alexandra Gasson, Pierre-Marie Guihard, Gaël Léon, Dominique Lepoittevin, Amélie Marie, Cédric Paupy et Laurent Vipard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/35138>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Laurent Paez-Rezende, Laurence Jeanne, Caroline Duclos, Eva Bisson, Anne Bocquet-Liénard, Christophe Brémont, Stéphanie Dervin, Alexandra Gasson, Pierre-Marie Guihard, Gaël Léon, Dominique Lepoittevin, Amélie Marie, Cédric Paupy et Laurent Vipard, « Valognes – Le Bas Castelet, Le Castelet » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 18 septembre 2020, consulté le 27 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35138>

Ce document a été généré automatiquement le 27 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Valognes – Le Bas Castelet, Le Castelet

Fouille programmée (2014)

Laurent Paez-Rezende, Laurence Jeanne, Caroline Duclos, Eva Bisson, Anne Bocquet-Liénard, Christophe Brémont, Stéphanie Dervin, Alexandra Gasson, Pierre-Marie Guihard, Gaël Léon, Dominique Lepoittevin, Amélie Marie, Cédric Paupy et Laurent Vipard

- 1 Pour la deuxième année de sondages, les résultats confirment l'extension de l'aire urbaine sur toute la frange septentrionale de l'emprise estimée du site. Le rebord de plateau et le versant sud de la vallée du Merderet, jusqu'au contact des thermes, en livrent de nombreuses traces : rues, édifices, productions artisanales, mobiliers. Cette campagne est donc particulièrement positive dans la progression des connaissances de cette ville antique, tant sur le plan de l'état sanitaire des vestiges, que de son organisation et de sa chronologie. Elle a permis de préciser l'organisation, la densité et l'état du réseau viaire à l'intérieur de l'espace urbain et sur ses marges. Fait nouveau est la mise en évidence, autour de la zone des sources, d'un secteur sans autre aménagement que des fossés parcellaires et des voies qui structurent l'espace et le raccrochent à l'aire urbaine, mais où les marqueurs anthropiques sont quasi inexistantes.
- 2 En recoupant une quarantaine de vestiges de voirie ou assimilés, elle a offert une grande variété de constructions, puisqu'à côté des désormais traditionnelles rues à revêtements de galets, il existe une chaussée en dalles calcaires et des chemins de terre. Ainsi, deux nouveaux tronçons du *decumanus maximus* ont été mis au jour ; le premier mesure 11 m de large et dispose d'une chaussée en galets. On y observe des réparations et des recharges en mortier. La chaussée, plutôt réservée au portage et au roulage, est bordée de chaque côté par un espace piétonnier abrité sous une galerie formée par la saillie des étages supérieurs d'édifices clairement identifiés en bordure de la voie ; le second, situé plus près du théâtre, a révélé un agencement de grosses dalles calcaires reposant sur un lit compact de moellons en calcaire très usés, marquant un état antérieur de cette voie. Ce cas de figure témoigne qu'il existe des travaux de réfection

et d'entretien opérés sur les voiries d'*Alauna*. Cet aménagement imposant, de type voie dallée, est le deuxième exemple découvert en Basse-Normandie, après celui de la médiathèque de Lisieux. D'autres voies decumanes et cardinales secondaires ont également été mises en évidence ; elles viennent ainsi étoffer le plan du réseau des rues et le découpage des *insulae*.

Fig. 1 – Revêtement en dalles de calcaire du deuxième état du *decumanus maximus* à l'approche du théâtre

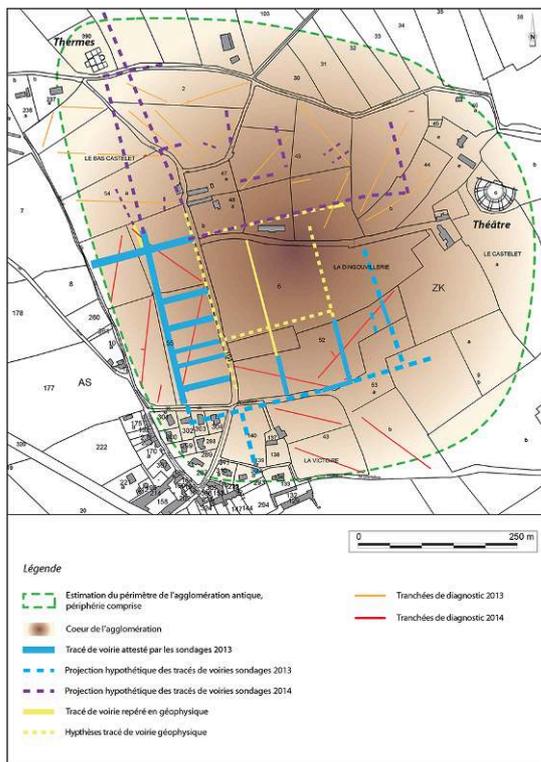


Cliché : L. Jeanne (Craham).

- 3 Sur cette frange méridionale de la ville, le bâti est encore très présent, mais assez arasé, et la stratigraphie semble plus réduite. Les orientations des maçonneries demeurent cohérentes avec celles du réseau des rues. Les matériaux prédominants sont le calcaire, en moellons bruts ou petits blocs décimétriques légèrement apprêtés pour les fondations, en boutisses ou en panneresses pour les parements des élévations, et le grès, en petits blocs équarris et décimétriques dans les deux cas. Il semblerait que l'emploi du grès soit le signal d'une séquence postérieure à l'état initial (entretien, réfection, réaménagement ou agrandissement ?), peut-être même d'une seconde phase de construction généralisée à toute la ville, sans avoir, pour le moment, d'indication chronologique à y associer. Certains assemblages laissent ainsi entrevoir la présence d'édifices complexes et étendus.
- 4 Mais la surprise de ces sondages 2014 reste la découverte d'un four de bronzier, dans les décombres duquel ont été collectés 33 fragments de plaques d'argile assez épaisses (15 à 20 mm), dotées d'alvéoles à ouverture circulaire grossièrement alignées. Connus sur de nombreux sites du monde celtique et romain, ils sont généralement interprétés comme des moules à flans monétaires. À ce titre, leur découverte à *Alauna* est particulièrement précieuse pour appréhender l'un des chapitres de la vie économique de l'antique cité. Ces éléments ont été confiés au service de numismatique du Craham (UMR 6273), dirigé par Pierre-Marie Guihard ; leur étude complète est prévue dans le cadre d'une intervention ciblée sur cette structure en juillet 2015.

- 5 Enfin, avec l'étude des lots céramiques issus des deux campagnes de sondages et celle des monnaies de 2014, la chronologie de la ville gagne en précision et en documentation. Cette année encore, la découverte de lots céramiques correspondant à la phase fin du II^e s. av. J.-C.-début du I^{er} s. av. J.-C., vers le nord de la ville, sur le versant sud de la vallée, fait écho aux points de collectes situés sur l'ouest de l'agglomération (Paez-Rezende *et al.* 2013 ; Le Gaillard 2010). Majoritairement collectés dans des fossés, ces ensembles viennent confirmer qu'une occupation du plateau à la fin de la période gauloise précède la mise en place de l'agglomération, sous une forme qui semble davantage s'apparenter à une agrégation d'enclos et de parcelles, structures certainement tournées vers l'exploitation agraire et la production métallurgique, plutôt qu'à une quelconque proto-urbanisation. Quelques éléments céramiques des IV^e-V^e s. apr. J.-C. viennent repousser de près d'un siècle la chronologie de l'abandon de la ville. Quant au Moyen Âge, là encore des découvertes confirment que, non seulement, des fréquentations persistent à l'évidence autour du VII^e, mais que des occupations plus structurées se redéployent sur certains secteurs, notamment le long du *cardo* principal, avec un probable atelier de potier implanté sur le rebord du plateau, et autour des thermes, où le hameau du XIII^e adossé à la façade ouest du bâtiment (Lepert 1990-1991) semble s'étaler un peu plus vers le sud.
- 6 Depuis 2012 et la reprise des recherches sur cette agglomération antique, notre connaissance de l'organisation urbaine et de la chronologie d'*Alauna* ne cesse de progresser et de se renouveler. Les avancées sont notables mais il reste encore énormément à faire pour achever la reconnaissance de son ampleur effective et de son potentiel. Deux années de sondages sont d'ores et déjà au programme en 2015 et en 2016 pour, respectivement, clôturer l'exploration des quinze derniers hectares de son emprise supposée, et engager un bilan sanitaire du centre monumental et du théâtre.

Fig. 2 – Plan de synthèse de l'organisation urbaine



Topographie : L. Vipard (Inrap) ; SIG : G. Léon (Inrap) ; DAO : L. Paez-Rezende (Inrap).

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 2014

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1FsQIXlSvE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtlzcJVnpBYS>

AUTEURS

LAURENT PAEZ-REZENDE

Inrap